

**COUPER
LE**

JEUNES
ARCHITECTES
ET
PAYSAGISTES
EN BRETAGNE

COUPER COLLER

JEUNES ARCHITECTES ET PAYSAGISTES EN BRETAGNE

À l'occasion des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes (AJAP), organisés par le Ministère de la culture et de la communication, la Maison de l'Architecture et des espaces en Bretagne (MAeB) et la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) ont pris une initiative commune pour la promotion des jeunes équipes, et ce depuis 2010.

Les AJAP représentent une vaste campagne nationale, qui fonctionne sur le principe d'une "reconnaissance" des jeunes architectes et paysagistes de moins de 35 ans, à partir de la présentation de projets originaux et innovants, construits ou non.

Les pages qui suivent présentent les 5 jeunes équipes bretonnes, qui ont participé à l'édition 2013/2014 des AJAP.

Ces dernières témoignent de démarches très contextuelles, sincères dans leur pragmatisme économique et environnemental. Le travail des jeunes équipes s'éloigne donc résolument des codes architecturaux préfabriqués.

Notre démarche conjointe, MAeB-DRAC s'inscrit dans une campagne régionale de valorisation destinée à faire connaître ces jeunes architectes et paysagistes auprès de maîtres d'ouvrages potentiels, en les sensibilisant à leur créativité et à leur imagination.

Maintenant, à vous de COUPER et de COLLER !

Denis-Marie Lahellec
Conseiller pour l'architecture
Drac de Bretagne

Xavier Fraud
Président
Maison de l'Architecture
et des espaces en Bretagne

La Maison de l'Architecture et des espaces en Bretagne (MAeB) est une association de promotion et de diffusion de la culture architecturale en Bretagne. D'une façon générale, la MAeB apporte une contribution utile à la définition de l'architecture comme activité d'intérêt public, en organisant des actions culturelles (conférences, expositions, visites, ateliers pédagogiques, publications, prix régional d'architecture...).

La Maison de l'Architecture et des espaces en Bretagne reçoit le soutien de :

Soutiens institutionnels :

Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne (DRAC) / Région Bretagne / Conseil Régional de l'Ordre des Architectes / Réseau des Maisons de l'Architecture / Conseil général d'Ille-et-Vilaine / Rennes Métropole / Ville de Rennes / Brest Métropole Océane / Ville de Lorient / Lorient Agglomération / Ville de Quimper / Ville de Saint-Brieuc /

Club des partenaires :

A.D.A./ Ataraxia / Bretagne Matériaux / CMA Entreprises / Eternit / Habitation Familiale / Mutuelle des Architectes Français / Saint-Gobain / Safege / Soprema / Technal / Tollens / Velux / VM Zinc

L'opération Couper Coller 2014 a été organisée par la Maison de l'Architecture et des espaces en Bretagne, en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne

Ce livret contient une série de 5 maquettes à construire, en famille, dans la classe, ... Si vous souhaitez des exemplaires supplémentaires ou un renseignement complémentaire, contactez :

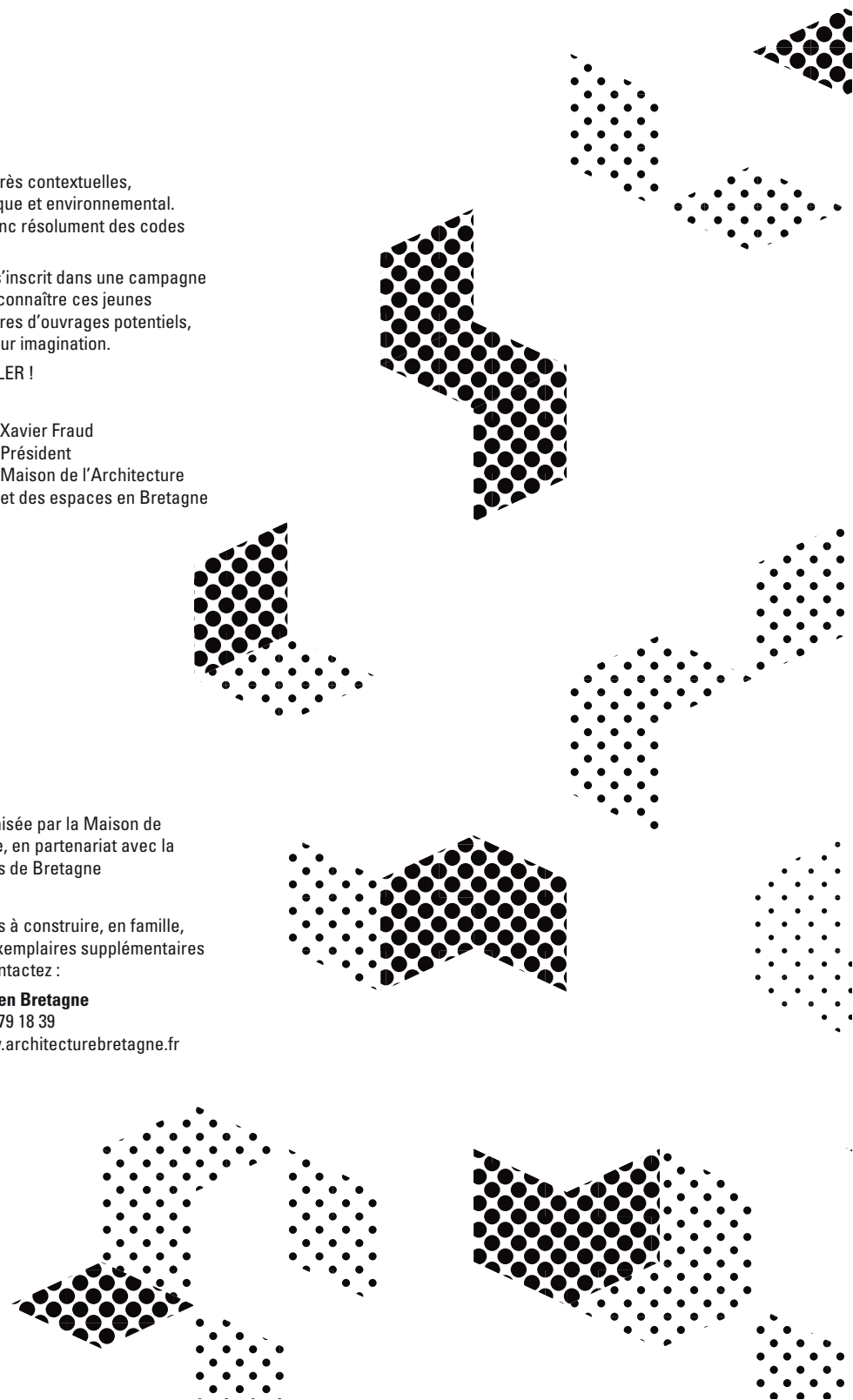
Maison de l'Architecture et des espaces en Bretagne

8 rue du Chapitre 35000 RENNES — 02 99 79 18 39

contact@architecturebretagne.fr — www.architecturebretagne.fr



MAeB
Maison de l'Architecture
et des espaces en Bretagne



A/LTA ARCHITECTES URBANISTES

22 avenue Henri Fréville 35203 RENNES — 02 99 26 33 26
contact@a-lta.fr — www.a-lta.fr

Agence basée à Rennes/Paris et composée de Jean-Luc Le Trionnaire, Alain Tassot, Maxime Le Trionnaire et Gwénaél Le Chapelain. a/LTA développe une pratique qui concerne à la fois l'architecture, l'urbanisme et l'installation.

Maxime Le Trionnaire et Gwénaél Le Chapelain se rencontrent en 1997, à l'école d'architecture de Nantes. Au cours de leurs études, ils développent une complicité et affinent leurs visions d'architecte. Diplômés en 2004, ils travaillent dans plusieurs agences de renom, comme Architecture-Studio, Block, Duncan Lewis, Stéphane Maupin, X'tu, ...

En parallèle, ils réalisent plusieurs concours ouverts ainsi qu'une série d'installations sur le sport et l'architecture. Fort de cette expérience, ils décident en 2006 de s'installer à leur compte et de travailler ensemble.

Leurs premières commandes proviennent du grand ouest de la France.

À ce titre et par amour de cette région, ils entament une démarche vernaculaire contemporaine.

Cette démarche peut être définie comme une recherche d'écriture sans pastiche mais ancrée dans une région, un lieu.

Une écriture qui puisse raconter, perpétuer une histoire locale.

Cette approche, avec leur première réalisation (deux maisons jumelles à Rennes), a été récompensée par la mise en avant dans le livre intitulé architecture contemporaine en Bretagne.

De plus ce projet a été nommé au prix de la première œuvre 2008.

Ainsi leur objectif est de réaliser une architecture simple et appréhendable, une architecture dialoguant avec son environnement.

Depuis 2010, Maxime Le Trionnaire et Gwénaél Le Chapelain se sont associés à Jean-Luc Le Trionnaire et Alain Tassot au sein de l'agence a/LTA. Ensemble ils prolongent cette démarche architecturale.



RÉSIDENCE INTERGÉNÉRATIONNELLE

ZAC BEAUREGARD - RENNES (35)

Ce « fragment de ville » est imaginé comme une ville plus durable, plus ouverte et plus poreuse, générée par la présence de nombreuses transparences visuelles. Ce dispositif facilite l'apparition de nouveaux usages. Les questions de densité urbaine et d'environnement sont également des éléments distinctifs présents dans le projet.

Créer un jardin central, offrir des dégagements ou des vues lointaines à tous (usagers ou passants), donner davantage de fluidité entre l'espace public et privé, sont les premiers outils pour rompre l'isolement des personnes.

Le site d'implantation de la ZAC présente une qualité paysagère exceptionnelle. Sa topographie douce (au droit de l'îlot) ainsi que sa trame bocagère existante, en font un site à caractère tout à fait particulier qu'il convient de respecter, de mettre en valeur à travers la future architecture des bâtiments, la volumétrie, la découpe des gabarits. De l'extérieur, on imagine jouer avec les transparences, les posités sur le paysage en faisant ainsi dialoguer les hauteurs des constructions avec les frondaisons lointaines du paysage.



Le choix a été fait de travailler sur un projet « paysage » en continuité avec les intentions urbaines et paysagères de la ZAC, enrichies d'une atmosphère de campagne à la ville, territoire de partage, territoire serein dans lequel il est doux de vivre en commun et en bonne entente avec ses voisins.

Le programme sur lequel il est proposé de réfléchir est ambitieux : une résidence intergénérationnelle. Cette « exceptionnalité » doit trouver un écho architectural, à la fois typologique, volumétrique et plastique.

Le projet est fait de contrastes, de ruptures d'échelle, d'ambiances. La verticalité des façades sur rue dégage une sorte de magie naturelle, car elle semble s'inscrire dans le paysage comme un point dressé, un lieu d'exception qui borne la ville. Le cœur d'îlot, lui, est plus domestique. Les programmes spécifiques du projet, les espaces communs, le jardin partagé, les terrasses des logements, sont traités de manière « organique ». Le projet est un territoire partagé dans le territoire.

Les échappées du regard depuis les espaces de vie, les terrasses, le jardin ou la salle commune, neutralisent le sentiment d'enclavement au profit d'une richesse de cadrages et de vues lointaines, offertes aux habitants, aux passants et même aux îlots voisins. « L'éclatement » de l'îlot en fragments horizontaux ou verticaux dégage ainsi, des ouvertures, et rapports privilégiés, visuels ou en terme d'accès vers le parc ou le Frac.



BERTIN BICHET ARCHITECTES

20 rue de Kerhoas 56260 LARMOR PLAGE — 02 97 56 91 60
contact@bertinbichet.com — www.bertinbichet.com

Anne-Laure Bertin étudie à l'école d'architecture de Paris-La-Villette puis au Dublin Institute of Technology en Irlande avant de venir terminer son diplôme à l'ENSA Nantes en 2008. Entre-temps elle obtient un diplôme spécial en Architecture Navale (DPEA architecture navale) à l'ENSA Nantes également.

Marjolaine Bichet a étudié à l'ENSA Montpellier puis à la LTH Universitet de Lund en Suède. Elle réalise ses dernières années à l'ENSA Nantes où elle est diplômée en 2009.

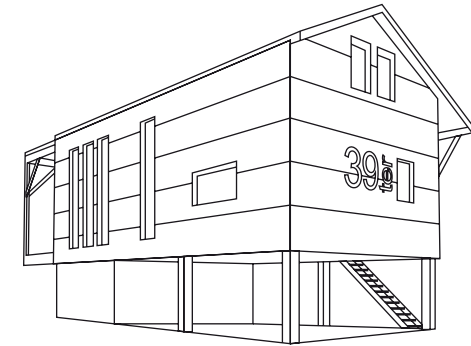
Marjolaine et Anne-Laure se rencontrent sur les bancs de l'école d'architecture de Nantes, puis réalisent un concours d'idées. Elles obtiennent le premier prix pour la conception d'un éco-lodge sur le thème de l'habitat animal, et décident ensemble de créer en 2010 l'agence Bertin Bichet Architectes

Libre et inspirée, l'architecture de Bertin Bichet joue avec les lieux, les matières et se dessine au plus près des usages de ses utilisateurs. Parfois ronde parfois géométrique, souvent douce rarement rigide,

les formes épousent les projets au service de leur fonctionnalité et de leur esthétique. Les deux associées élaborent à quatre mains les esquisses des projets qu'elles se répartissent ensuite de manière géographique.

Anne-Laure Bertin exerce à Lorient en Bretagne tandis que Marjolaine Bichet a récemment jeté son dévolu sur Saint-Nazaire après plusieurs années à Nantes. Ensemble, elles participent régulièrement à des concours d'idées à des échelles variées allant de l'objet à l'aménagement urbain ; leur complémentarité est riche et dynamise leurs échanges. Quand l'une réfléchit, l'autre fonce, quand l'une s'imagine un volume, l'autre trace l'espace en 2D.

Passionnées de voyages et de sports de pleine nature, entre mer et montagne, Bichet et Bertin comptent bien donner à leurs architectures le goût du dehors et de l'aventure...



MAISON CARBONE WOOD

PLOUGONVELIN (29)

Les propriétaires sont passionnés d'architecture. Leur cahier des charges est bien rempli, référencé : ils veulent un hangar agricole. Leur budget est plutôt serré, il faut ruser ! Leur terrain - à deux pas des flots bleus - présente 17m de dénivelé côté sud. Un choix s'impose rapidement : montée sur pilotis, la maison du Perzel s'implante en bas de la butte, dès que l'on trouve un sol assez stable pour fonder sans pieux. Afin de ne pas être gêné par l'ombre portée de la butte et des grands arbres, l'espace de vie se situe au premier étage ainsi que la chambre des parents ; les enfants et leur espace de jeux sont sous les toits, les voitures dorment sous la maison. D'une volumétrie plutôt classique, du fait d'une compacité recherchée (souci d'économie et système de chauffage), les espaces partagés sont généreux et s'ouvrent sur une terrasse abritée au sud, dans la pinède. Baignée dans un paysage superbe, la maison noire à ossature mixte béton/bois sait se faire oublier...



LES ÉTALS LIGÉRIENS

La halle de marché : Comme un grand parapluie déployé... - Nantes (44)

Le nouveau marché occupe la parcelle en totalité. La structure déploie ses ailes entre deux bâtiments existants, s'installe dans une dent creuse.

Un système de bandes, parallèles au boulevard de Chantenay et à la rue de Launey, ondule et guide le visiteur du haut Chantenay vers la Loire. La forme du bâtiment dirige le regard vers le patrimoine industriel ligérien. Une grue, un château d'eau, de longs et élégants bâtiments de brique sont autant de signes caractéristiques de l'identité chantenaysienne.

La peau de cette couverture revêt parfois des lattes de bois, parfois de la végétation. Elle se retourne pour offrir des espaces variés : parvis ludique à l'entrée de la halle, étals, bacs à fleurs, escalier menant à la toiture-belvédère, abri pour les voitures et camions, halle de marché. Le bâtiment offre une végétation presque disparue dans le quartier grâce à un toit végétalisé accessible qui recueille également les eaux pluviales.

La halle est comme un grand parapluie géant abritant un espace ouvert et décloisonné permettant de multiples utilisations. Un lattis de pin non traité (pin douglas de Bretagne) recouvre l'ossature métallique et suggère l'intériorité du bâtiment ouvert coté sud et coté nord.

Si la halle est avant tout destinée à accueillir les maraichers, elle peut servir de lieu de spectacles, d'exposition, de foire, marché aux puces, ou encore lieu de regroupement pour les nombreuses associations du quartier.



© Bertin/Bichet architectes

ACAJOU

Nantes (44)

Les clients, fans d'architecture et de design scandinave, veulent un nouvel espace de vie plus tourné sur le jardin.

En effet cette maison nantaise n'offre que peu de lien en raison d'un étage au-dessus de ce petit coin de verdure.

Une grande faille depuis la porte d'entrée jusqu'au jardin vient découper littéralement la maison en deux parties par une grande ouverture verticale centrée sur l'extension.

Au fond, une construction en demi-niveau permettant de créer des espaces tout en les laissant ouverts, vient se poser sur une dalle existante. La salle à manger laisse filer sous son plancher massif en châtaignier un passage permettant un accès direct depuis la rue en passant par le garage.

Les ouvertures sont des cadres, des tableaux sur un élément remarquable du jardin : un mur de pierre, un arbre fruitier.

La façade est composée d'un bardage bois red Cedar en fines lames verticales. Teinté en noir, ce revêtement facilite une insertion dans un paysage de verdure.



© Bertin/Bichet architectes

BODENEZ ET LE GAL LA SALLE ARCHITECTES

14 avenue du 41^e R.I. 35000 RENNES — 02 99 54 99 15 — 06 27 50 20 47
blgls@orange.fr — <http://www.bodenezlegallasalle.com>

Claire Bodénez retrouve la ville de ses études d'architecture, Rennes, après dix ans comme chef de projet chez Dietmar Feichtinger Architectes, Paris. Nicolas Le Gal La Salle, après un diplôme des arts décoratifs (Paris) puis de l'école d'architecture de Paris-LaVillette, choisit de s'installer comme architecte à Rennes, sa ville natale.

Ils créent en 2009 leur agence d'architecture ensemble, tout en conservant pour Claire Bodénez son activité parisienne jusqu'en 2013.

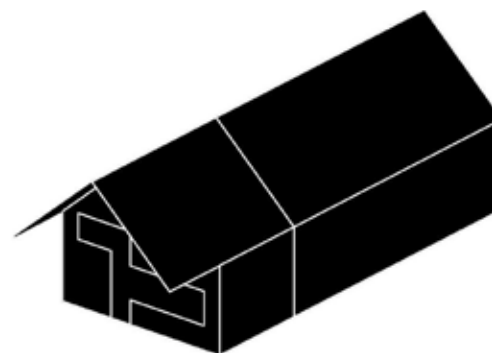
Un des souhaits de l'agence en s'installant en Bretagne est de participer à des projets publics et privés. Des participations à des concours ouverts ou prix enrichissent leurs parcours d'architectes (sélectionné au prix d'architecture de Bretagne 2012, participation au concours d'un musée à Belgrade 2011, préselectionné Europan 9, lauréat 1er prix concours du Caue de l'Aude 2006, lauréat CimBéton 2006). Claire Bodénez est chef de projet en 2013 pour le concours du nouveau Parc des Expositions de Strasbourg, projet lauréat (Dietmar Feichtinger Architectes, Paris).

L'agence travaille aujourd'hui sur des projets en commande directe, principalement de l'ordre de la maison ou de l'appartement.

Chaque projet est une histoire différente que l'on raconte pour la dessiner et enfin la construire. Il est important que chaque histoire soit unique, soit empreinte de bon sens. La réflexion autour de la maquette est capitale.

Il est nécessaire de conserver un regard neuf au début de chaque projet. La nature du programme n'est pas un critère de choix, seuls le contexte, l'aboutissement de l'idée, le souhait de l'usager importent.

Nous pensons que le conflit de traditionnel /contemporain, ou conservation/tabula rasa, progressistes/conservateurs est faux : il est sain que les hommes et les sociétés soient traversées par l'expérience acquise et le désir de nouveauté, notre travail d'architecte harmonise les deux.



LE LOSTOEN

EXTENSION D'UNE MAISON DES ANNÉES 70 - DIRINON (29)

Réorienter la maison en repensant l'intégration dans le contexte, transformer l'usage pour y vivre mieux.

L'extension s'installe en continuité du volume contre le pignon Est existant : elle donne de l'intérêt au pignon. Il est « sculpté » pour devenir l'entrée principale. La toiture se prolonge par un large auvent qui marque le seuil. Ce débord généreux donne de l'ampleur, devient essentiel. Les habitants s'y tiennent, s'arrêtent un moment. Il marque la maison. Les propriétaires le nomment immédiatement pendant le chantier le « los-toen », littéralement « queue de toit » en breton, et terme plus adapté que « auvent » ou « casquette ».

Le jardin sud, anciennement parking en gravillons, devient un jardin végétal directement relié au salon. L'extension offre une nouvelle entrée, une cuisine, un bureau, une chambre, une buanderie et une salle de bain. L'ensemble est enduit de couleur sombre. Le toit de l'extension est en ardoise, prolongeant à l'identique celui de la maison existante.

Les teintes sont choisies dans un souci d'intégration dans le contexte : ambiance de végétation dense, arborée, verts sombres, noirs, dégradés de gris des collines au loin.



MAISON QUARTIER SACRÉS-CŒURS

Rennes (35)

Les propriétaires ont présenté leur demande au départ comme le souhait d'une extension, donnant sur le jardin, avec la question de l'accès se posant comme contrainte. Ils viennent d'acquérir cette maison, qui les a séduit par l'architecture typique des années 30 de ce quartier de Rennes, par la grande hauteur de la façade arrière, par le jardin suffisamment généreux.

Les architectes proposent à l'inverse de rénover le sous sol inoccupé en rez de jardin, sur une surface de 55 m², en ouvrant intégralement la façade. Vitrée sur toute la longueur, elle est dessinée selon qu'elle éclaire la cuisine ou le salon. Une partie technique est conservée en cave au fond. Le salon et cuisine d'origine au premier, deviennent pièces de nuit.

Par cet aménagement, la façade reste d'aplomb sur le jardin, sans excroissance, ce qui avait plu au départ. Le jardin conserve sa taille d'origine. La maison est comme portée par ce nouvel espace généreux, lumineux quand les pièces d'étage restent intimes et plus fermées.

Un portique en béton clair, travaillé comme un cadre, protège la nouvelle façade et construit une transition douce, en corniche, avec la façade existante en pierre.



© Bodénez et Le Gal La Salle Architectes

CENTRE HISTORIQUE

Réhabilitation d'appartement, Rennes (35)

Le propriétaire d'un appartement au dernier étage d'un immeuble à colombage à Rennes souhaite le transformer en y intégrant les combles de l'immeuble. L'appartement de 4 pièces desservies par un palier central est vétuste.

L'intérieur est décroissant offrant un espace de vie traversant, le plancher est ouvert pour donner une double hauteur à ce même espace. Le décroissement révèle un refend central en briques.

La nouvelle distribution s'articule autour de ce mur épais rouge ocre, la périphérie est blanche.

La cuisine est suspendue. Cet objet flottant se prolonge par une cloison suspendue dissimulant l'escalier d'accès aux combles.

Une double hauteur au dessus de la cuisine laisse voir un espace libre à l'étage, devant les chambres, « lieu du possible » dont l'usage n'est pas déterminé mais sera choisi par les usagers.

Un banc ajouré devient le garde corps entre ces deux espaces, il laisse descendre la lumière depuis une nouvelle fenêtre de toit large offrant une vue panoramique sur le sud de la ville.

Les matériaux de la structure d'origine sont conservés et montrés. Les nouvelles réalisations sont conformes aux exigences constructives des monuments historiques, matériaux respirants.



© Bodénez et Le Gal La Salle Architectes

LO-ST

28 rue du Sentier 75002 PARIS — 01 42 36 67 72
contact@lo-st.com — www.lo-st.com

Emmanuel Lassalle est architecte DESL et diplômé en 1997 de l'école Saint Luc à Tournais.

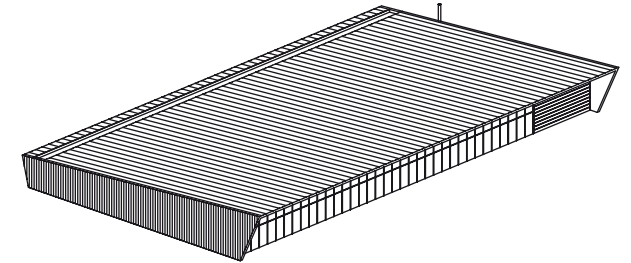
Après différentes expériences en tant que collaborateur d'architecte, il devient salarié de l'agence BVL à Paris en 1999. Spécialisée dans les groupes scolaires et sportifs, il y occupe un poste de chef de projet et se spécialise de plus en plus dans le suivi de chantier. En 2003 il monte son agence pour se consacrer à ses projets personnels tout en continuant à collaborer avec BVL qui lui sous-traite le suivi de chantier de grands projets. Parmi ceux-là, la réhabilitation du stade Langrenoy à Longjumeau en 2007, l'extension du collège Marie Curie à Etampes en 2009, la piscine de Sophia Antipolis en 2011 et dernièrement la piscine de Clamart en 2013.

Lylia Ollivier débute son parcours à l'école d'architecture de Bretagne. Il fait ensuite sa 3ème et 4ème à l'école d'architecture de Paris La Villette. Sa cinquième année en Erasmus à l'école d'architecture de Venise se conclura par son stage de fin d'étude à

l'agence Massimiliano Fuksas de Rome. En 6e année il part à Tokyo pour un échange Européen de 6 mois. Ce sera l'occasion d'y faire un mémoire sur les nouvelles formes d'habitat collectif au Japon et d'y préparer son diplôme qui portera lui aussi sur le logement collectif. À la suite, il travaillera pendant 6 mois comme collaborateur d'architecte à l'agence Kengo Kuma de Tokyo.

Diplômé architecte DPLG en 2007 à l'école d'architecture de Paris La Villette, il travaille à partir de 2008 comme architecte à l'agence T/E/S/S composée d'ingénieurs et d'architectes et spécialisée dans le développement de projets complexes. En 2009 il travaille en Chine pour l'agence QiXin à Pékin puis en 2011 devient chef de projet pour l'agence Architecture Studio. En 2012, de retour en Europe il devient libéral et collabore avec l'agence MDW à Bruxelles.

Sur la base de cette complémentarité d'expériences entre Emmanuel Lassalle et Lylia Ollivier, LO-ST est fondé janvier 2013.



FILTRE

ATELIER DE CONFECTION - CONDÉ-SUR-VIRE (50)

Le client souhaite réunir dans ce nouvel atelier deux de ses équipes de couturières. Le projet doit accueillir 100 personnes et doit pouvoir être agrandi à terme.

L'environnement qui constitue celui de l'usine est bien souvent difficilement compatible avec une architecture pensée et intégrée dans le paysage. Comment les contraintes techniques et pratiques de ce programme peuvent devenir des éléments générateurs d'architecture ?

La partie atelier de l'usine se caractérise par une autonomie d'environnement vis-à-vis de l'extérieur. D'une part dans son rapport différent au temps et d'autre part dans son besoin de se protéger de la lumière naturelle directe. Dans le projet, un filtre constitué par les espaces sociaux et les bureaux forme une frontière entre l'extérieur et l'intérieur.

Il prépare et accompagne le passage des couturières d'un univers à l'autre.

Les différents espaces sont unifiés par une grande toiture qui intègre le projet à l'échelle du paysage et dans la pente du site.



GREFFES

Rénovation d'une longère - Lailly (35)

Le client, profitant d'une rénovation d'ensemble, a souhaité aménager une partie mitoyenne et délaissée de la maison en un duplex.

Comment intégrer les nouvelles interventions sans perdre la logique et l'identité de la maison d'origine ?

Les transformations intérieures ont nécessité de redessiner certaines parties de la façade côté Nord. Chaque intervention apparaît comme une greffe sur le grand corps que constitue la longère.

La partie en duplex est traitée de manière indépendante avec le reste de la maison. Il bénéficie d'un accès autonome et est équipé pour pouvoir recevoir des invités ou être mis en location. Cette individualité s'exprime par une grande lucarne côté nord. Elle vient contraster avec la longère par sa verticalité et répond au garage bardé de bois et se trouvant dans le prolongement de la baie du salon.



© Lo-st architecture

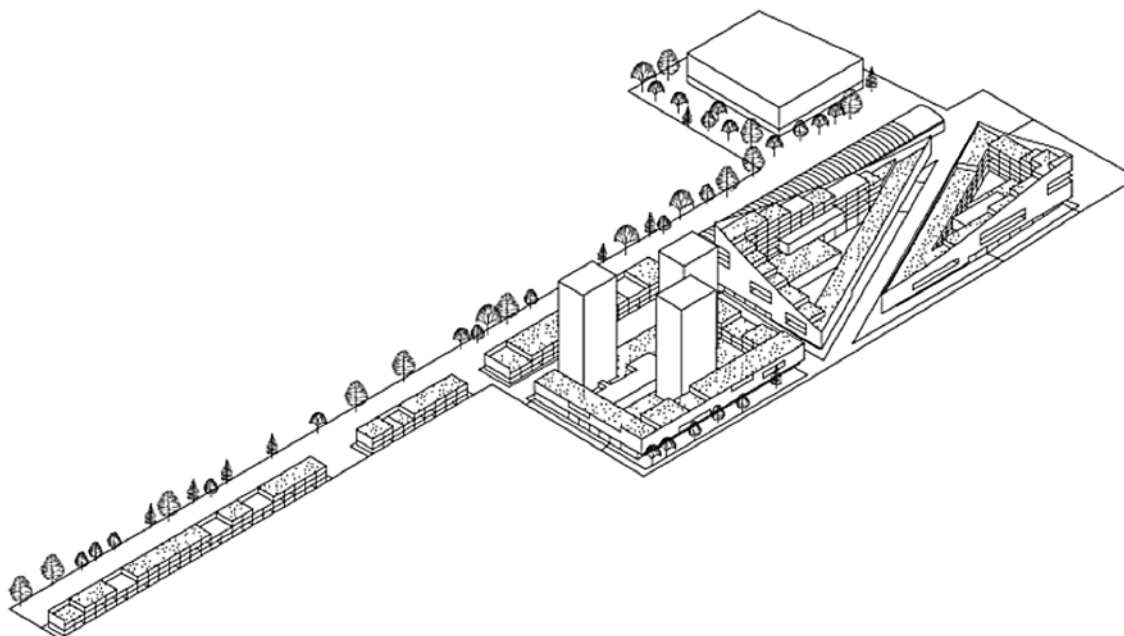
TRAVERSE

Projet urbain - Paris 18^e (75)

Le site d'intervention est constitué d'un premier périmètre de réflexion d'une surface de 7 hectares et d'un second, celui du projet, d'une surface d'environ 3 hectares. La réflexion est à mener sur une stratégie pour requalifier et densifier l'ensemble de la zone. Un ratio de commerces, bureaux et logements de 20-20-60 % est attendu pour une surface construite de l'ordre de 65 000m² sur la parcelle du projet.

Comment faire le lien entre le tissu dense du Paris intra-muros et sa périphérie aux formes urbaines moins denses et hétéroclites ?

Un nouvel axe est mis en place et vient court-circuiter le manque de porosité de la zone. Il est un nouveau point de départ de densification et de développement. Sur la parcelle du projet, à la place de l'ancienne caserne, viennent se positionner deux ensembles de logements. Leur implantation en triangle fait varier la perception de leurs masses et les relie aux échelles des constructions environnantes.



© Lo-st architecture

LA PLAGE ARCHITECTURE & PAYSAGE

2 avenue Louis Barthou 35000 RENNES — 06 61 70 31 10
contact@laplageap.com — www.laplageap.com

La Plage Architecture & Paysage est une association créée en 2008 qui regroupe un paysagiste dplg, Guillaume Derrien et un architecte dplg, Gauthier Le Romancer.

Guillaume Derrien est paysagiste dplg, né en 1979 à Brest (29). Après avoir étudié l'art et l'architecture, il est diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles en 2004. Il est aujourd'hui installé en tant que paysagiste indépendant à Rennes (35).

Gauthier Le Romancer est architecte, né en 1980 à Lorient (56). Diplômé de l'École d'Architecture de Paris Val de Seine en 2005, il a d'abord travaillé pour des agences à Barcelone, Montréal et Paris avant de s'installer en tant qu'architecte indépendant à Ploemeur (56).

ARCHITECTURE & PAYSAGE

Nous partageons la conviction que l'acte de construire ou de concevoir l'espace dépasse largement les champs réservés à telle ou telle discipline, seule. Nous militons pour une réflexion globale où l'architecture et le paysage sont des clefs qui permettent d'aborder

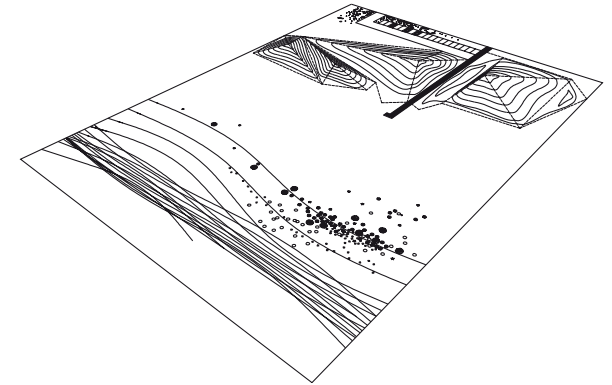
une multiplicité de disciplines et d'échelles en replaçant l'individu dans son territoire.

SIMPLE, SOBRE & SOLIDE

Notre travail poursuit une notion qui nous est chère : la durabilité. Nous recherchons systématiquement à travailler à une mise en œuvre rigoureuse avec des matériaux de qualité. La conception et la mise en application sur le chantier se veulent simples, sobres, et solides. Afin de supporter les agressions quotidiennes mais surtout de s'adapter aux évolutions dans le temps et d'y permettre des usages aujourd'hui indéterminés.

USAGES & TEMPORALITES

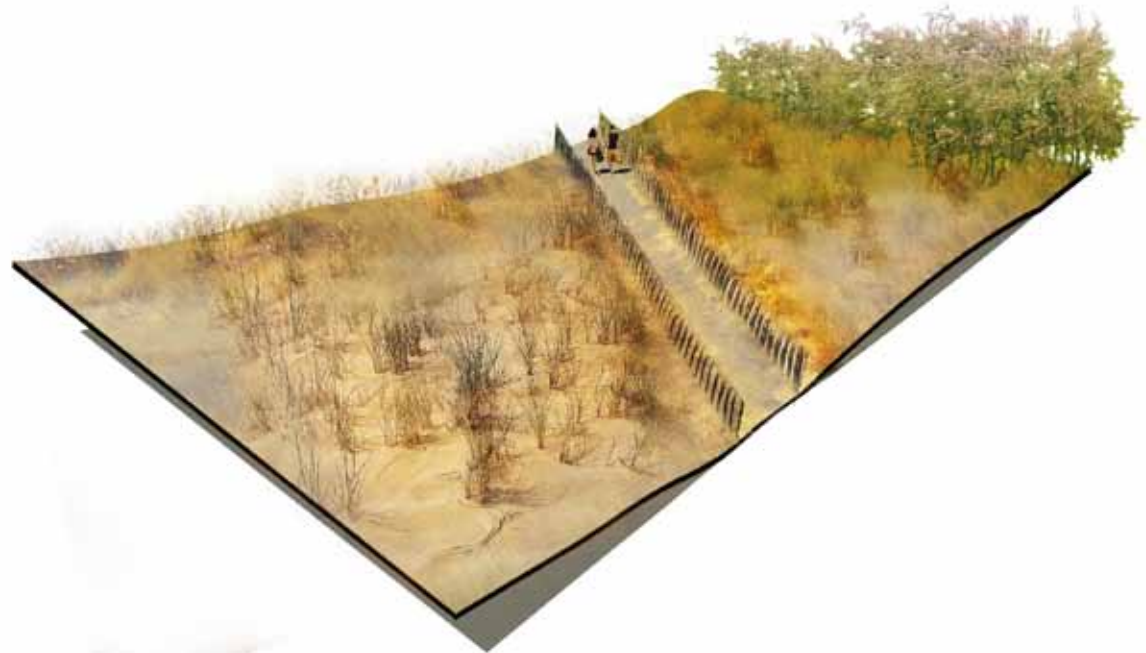
Ces notions sont pour nous fondamentales. Notre démarche en tant que concepteurs d'espaces s'applique à plier l'espace au service des usagers en dessinant des espaces suffisamment flexibles pour supporter une évolution radicale.



LA DUNE SUR LE PARKING

ACCÈS À LA PLAGE DE SAINTE-MARINE - COMBRIT (29)

Le parking de la plage de Sainte-Marine à Combrit est autant utilisé pour aller à la plage que par les clients de la discothèque située à proximité. Nous y trouvons également une école de voile et le poste de secours de la SNSM. Toutes ces activités se situent dans un contexte naturel remarquable à l'extrémité de la dune qui borde la longue plage de Pen Morvan. Par-delà la commande de rationalisation du stationnement automobile, notre volonté est de développer et d'étendre le cordon dunaire afin de retrouver sa continuité territoriale. Pour ce faire le stationnement est partiellement supprimé et relégué en arrière plan de la zone littorale, les cheminements sont tous repris et hiérarchisés. Certains sont confortés et d'autres supprimés. Il en résulte un plan masse organisé, où chaque activité trouve sa place.



PRATIQUES BALNEAIRES

Plage du Châtelet, Saint-Quay-Portrieux (22)

La plage du Châtelet est une plage familiale située dans le creux d'une falaise à proximité du bourg de Saint-Quay-Portrieux. On y trouve une imposante terrasse en béton sur deux niveaux construite dans les années 30 pour accueillir des cabines de plage. Aujourd'hui la falaise et la structure en béton sont devenues instables et la mairie a décidé d'engager d'importants travaux de mise en sécurité du site.

Ici, notre travail avec la mairie nous a amené à compléter la demande initiale de sécurisation du site par une redéfinition contemporaine des pratiques balnéaires. Sur une base d'aménagement très simple, nous installons ponctuellement un mobilier spécifique de tables, chaises, parasols, ou encore des douches et des espaces pour se changer dans des alcôves ouvertes. La palissade, en bois de châtaignier posé à claire-voie, intègre désormais des commodités offertes aux plagistes et accompagne les usages liés à la vie estivale de cette station familiale.



© La Plage architecture & paysage

PATRIMOINE MARITIME

Pointe de Saint-Pierre, Penmarc'h (29)

La mairie de Penmarc'h a souhaité engager un projet ambitieux de mise en valeur de la Pointe de Saint-Pierre à l'extrême sud du Finistère. Le site est majeur car il accueille un important patrimoine témoignant de toute l'évolution du balisage maritime depuis ses débuts. On y trouve une ancienne tour à feu reconvertie en chapelle, un sémaphore utilisé par la marine nationale, un premier phare (trop petit) et le phare d'Eckmühl construit en 1897 (classé à l'inventaire des monuments historiques). Au cœur d'un paysage maritime sauvage, le site est fréquenté par environ 50 000 visiteurs chaque année.

À travers ce projet, qui concilie pratiques touristiques et usages quotidiens, il a été question de mettre en valeur le remarquable patrimoine architectural, paysager, social et humain qui caractérise ce territoire d'exception. En prônant le respect du site et sa considération dans sa globalité, l'espace public projeté traverse la pointe en autant de séquences qui décryptent chacune à leur tour l'histoire de cet endroit singulier.



© La Plage architecture & paysage

